
COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

—•—
TOME CENT-QUARANTE-HUITIÈME.

JANVIER — JUIN 1909.

—•••—
PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

—
1909

source nécessaire pour obtenir la contraction aura augmenté ou diminué, nous serons certains qu'il y aura aggravation ou amélioration fonctionnelle du système neuro-musculaire.

Si le sujet examiné prétendant que son état n'a pas changé et que son impotence est restée la même, nous obtenons la contraction avec 20 volts je suppose alors qu'il en fallait 30, 15 jours auparavant : le cas est jugé, nous pouvons être absolument certains que le malade nous trompe, ou exagère tout au moins considérablement son incapacité.

Pendant l'année 1908, dans deux cas soumis à mon examen comme expert des tribunaux, j'ai conclu à la simulation de paralysie motrice des muscles élévateurs du bras et les deux sujets ont repris leur travail habituel dans le courant de la semaine qui a suivi l'expertise.

ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE. — *Moulages de gravures sur rochers (cupules et pieds), découvertes à l'Ile-d'Yeu (Vendée)*. Note de M. MARCEL BAUDOUIN.

J'ai l'honneur de présenter à l'Académie des Sciences une dizaine de moulages en plâtre, reproduisant quelques-unes des *gravures sur rochers* que j'ai découvertes, en 1907 et 1908, à l'Ile-d'Yeu (Vendée) ⁽¹⁾.

Les spécimens en question n'ont trait qu'à différentes variétés de ce qu'on appelle les *cupules* et les *cavités pédiformes*, signalées depuis longtemps. Mais j'ai eu aussi l'occasion de mouler (d'ailleurs dans des conditions très difficiles en raison du lieu des trouvailles) des gravures d'autres sortes que j'ai aussi découvertes à l'Ile-d'Yeu, en particulier des *rigoles* d'aspect varié; quant aux *bassins*, ils sont, comme on le sait, presque impossibles à mouler au plâtre; on peut à peine les estomper.

C'est, je crois, la seule façon d'étudier *scientifiquement* ces gravures ⁽²⁾ (dont la signification est encore inconnue), parce qu'elle permet de les avoir *constamment sous les yeux, dans tous leurs détails*, et de se rendre compte ainsi, dans le laboratoire et à tête reposée, de leur mode de fabrication.

(1) MARCEL BAUDOUIN, *Découverte de rochers gravés et de pierres à cupules à l'Ile-d'Yeu (Vendée)*. (*L'Homme préhistorique*. Paris, 1908, t. VI, n° 12. Tiré à part, Paris, 1908, Schleicher, in-8°, 10 p.)

(2) MARCEL BAUDOUIN, *Méthode scientifique d'étude pour les pierres à cupules* (*IV^e Congrès préhistorique de France*, août 1908).

Cinq moulages se rapportent à des *cupules* proprement dites. Ils montrent que les *cupules* peuvent être *isolées*, ce qui s'observe dans la majorité des cas; ou *réunies* entre elles, soit *au contact*, soit *à distance*. Réunies au contact, elles forment par leur accollement des *cavités pédiformes*; unies entre elles par des rigoles demi-cylindriques, appelées *canaux de conjugaison*, elles constituent les *cupules conjuguées* (types : *Roche-aux-Fras*; *Roche-Gelas*).

Les *cupules isolées* se présentent sous des formes diverses : les unes sont *coniques*, à base assez large et à sommet très pointu (type : *Roche-aux-Fras*). Elles peuvent être pourvues d'un *bec* ou d'une rigole très courte, qui n'est que l'amorce d'un canal de conjugaison ébauché.

Les autres sont *semi-ovoïdes*, c'est-à-dire à base ovale et à sommet en dôme oblong (type : *Roche-aux-Fras*, *Dolmen de Gatine*, etc.).

D'autres sont *hémisphériques*, c'est-à-dire à base circulaire et à sommet en demi-sphère. Ce sont de beaucoup les plus fréquentes, car à cette variété correspondent toutes les ébauches de *cupules*, obtenues avec l'aide de la seule percussion avec un percuteur en pierre.

D'autres sont *cylindriques*, c'est-à-dire que leur fond est aplati, et non sphérique, et aussi large que leur ouverture (type : *Rocher de la Devalée*).

J'ai imaginé, pour étudier les procédés de fabrication, de faire des *coupes* horizontales (superposées) et *verticales* (parallèles) de ces moulages de *cupules*.

On peut voir aussi, en particulier, sur la *coupe verticale* d'une *cupule conique* quelle est la forme exacte de la surface du cône de creusement, laquelle n'est pas plane, mais ondulée, en forme d'S. La génératrice n'est donc pas une ligne droite.

Cela donne des indications précises sur le mode de fabrication de ces *cupules*, qui sont les plus profondes et les plus poreuses ! D'abord on a employé le percuteur ⁽¹⁾ de pierre (*martelage*), qui a donné la *cupule hémisphérique*; puis on a eu recours au taraud ou alésoir en silex triangulaire, avec lequel on a taraudé le fond, déjà obtenu (*taraudage*).

Les *cupules cylindriques* ont été produites de la même façon au début; mais le taraud choisi, au lieu d'être très pointu, a été dans ce cas presque cylindrique et a agi également dans tous les sens.

Sur certains moulages, j'ai fixé un morceau de la roche dans laquelle ces gravures ont été exécutées (*échantillons*).

Les *cavités en semi-fuseau* que je présente sont de deux ordres. Il y a : 1° des *cavités semi-fusiformes* typiques; 2° des *cavités pédiformes*, dites *Pieds humains*.

Les *cavités semi-fusiformes* peuvent avoir subi une sorte de *polissage* à leur intérieur, rendu possible en raison de leurs dimensions (cavité fusiforme de la *Roche-aux-Fras*).

(1) Sur le sol, à l'Ile-d'Yeu, on trouve encore nombre de percuteurs à *cupules*.

Les *cavités pédiformes* sont d'aspects divers. Mais les *pieds humains* de l'Ile-d'Yeu ne sont pas aussi caractérisés que ceux de la Savoie ; ils semblent plus frustes et dus à une population peu habile à la gravure délicate ⁽¹⁾. Pourtant l'un d'eux, assez profondément gravé sur la table du Dolmen de Gatine, est très reconnaissable. Il faut en rapprocher la cavité très longue du Rocher de la Devalée, celle très courte de Gatine et même celle plus large et étalée de la Roche-aux-Fras, formée manifestement par la réunion de deux ébauches de cupule, placées au contact.

Des *Pieds humains* il faut aussi rapprocher le *Pied d'Équidé* trouvé au milieu de cupules typiques, sur un rocher à fleur de terre (*Le Grand Chéran*). Celui de l'Ile-d'Yeu est l'un des plus beaux et des plus nets connus.

Ces gravures sont toutes creusées dans les roches qui constituent le sol de l'Ile-d'Yeu et qui sont indiquées sur la Carte géologique de France comme du *granite schisteux* (P^r Wallerant).

Elles sont indiscutablement dues à un travail humain (*martelage, taraudage, voire même polissage*). Si quelques-unes présentent parfois à leur intérieur des *aspérités*, non en rapport avec le taraudage, cela tient simplement à ce qu'elles ont subi, depuis leur fabrication, l'influence des actions atmosphériques. Celles-ci ont désagrégé la pâte granitique formant gangue et ont amené la saillie des grains de quartz. Ce qui le prouve, c'est l'existence d'une *partie polie* sur ces grains, laquelle correspond seulement à leur face interne, au moins dans quelques cas.

Par l'étude des cupules trouvées au cours de fouilles mégalithiques sur la *partie enfouie* des piliers de dolmens (allée des Landes, à l'Ile-d'Yeu), j'ai pu démontrer que ces gravures sont susceptibles de remonter à la période de la pierre polie (début du Quaternaire moderne ou Néolithique).

SISMOLOGIE. — *Mouvements sismiques du 9 février 1909.*

Note de M. ALFRED ANGOT.

Depuis le tremblement de terre du 23 janvier, le sismographe du Parc Saint-Maur a enregistré un certain nombre de secousses, pour la plupart à peine appréciables. La seule qui mérite d'être signalée est celle du 9 février.

⁽¹⁾ A l'Ile-d'Yeu, les *pieds* ne paraissent pas groupés par *paires*, comme en Savoie. Mais on observe souvent en France et ailleurs des *pieds isolés*.